

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 7
Août 2024
ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/1270>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de la Revue

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Assistant, Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités – Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale–Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon
Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara
Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUÏ Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. AMENYAH SARR Efuia Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)
Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)
Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences (Université Félix Houphouët-Boigny)
Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences (Université Alassane Ouattara)
Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre). Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

ÉDITORIAL DE LA REVUE

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à

de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue Infundibulum Scientific se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec Infundibulum Scientific doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue Infundibulum Scientific

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eppié Augustine Michaella BONGBA:** Les argots sont des intraduisibles !? Cas de discours argotiques en français (en contexte linguistique ivoirien) traduits vers l'allemand.....**pp.11-22**
2. **Ezekiel Oludare OLAGUNJU:** (Bi) kulturelle texte und deren übersetzung Am beispiel der deutschen version Soyinkas *Aké, Years of childhood*.....**pp.23-33**

II. ANGLAIS

3. **Diakalia COULIBALY:** Translation as a strategy in english language learning: first Year students perceptions at faculté des sciences administratives et politiques in Bamako...**pp.34-43**
4. **Fatoumata KEITA et Chamara KWAKYE:** Redefining africana girls' identity and agency in Toni Morrison's *The bluest eye* and Tsitsi Dangarembga's *Nervous conditions*.**44-63**
5. **Koaténin KOUAME et Bilé Josué YAO:** Developping efl adult learners' speaking skills through immersive informal conversations : a longitudinal study.....**pp.64-75**
6. **Koffi Gérard KOUADIO:** Adaptation and resilience in Ifeoma Chinwuba's *Fearless*.**76-91**
7. **Moussa dit M'Baré THIAM:** Analyzing writing errors of flsl undergraduate students: a case study.....**pp.92-103**
8. **Moussa SOUGOULE :** Acquisition of English irregular verbs in the past simple by Efl students at ulshb, Mali.....**pp.104-116**
9. **Nassirou IMOROU, Manzama-Esso THON ACOHIN et Aziz SEIDOU SINANA:** The quest for identity and childhood trauma in Toni Morrison's *God help the child*.....**pp.117-134**
10. **Olubunmi O. ASHAOLU:** Stigmatizing to evangelize? A critical appraisal of demonized women in african pentecostal christian films.....**pp.135-151**

III. CRIMINOLOGIE

11. **Jean-Baptiste SENI :** Résidents des cités universitaires de Williamsville et d'Adjamé face à la drogue, réalisme de l'échec de la politique criminelle.....**pp.152-171**

IV. ESPAGNOL

12. **Benoît Bosson OI BOSSON :** Le personnage du "rufian" : une coprésence de la réalité et de la nature humaine dans *Rufian dichoso* de Miguel de Cervantès.....**pp. 172-183**
13. **D'acise Junior NGUIMBI et Dérick NDONG OBIANG** Etre lesbienne : entre homophobie et auto-homophobie dans *Le placard* (2012) de Kim Messier et *La insumisa* (2020) de Christina Peri Rossi.....**pp. 183-194**
14. **Charlotte Elodie CHECROUA :** Résistance et résilience des personnages féminins dans *Rebelle* de Fatou Keita et *Como agua para chocolate* de Laura Esquivel.....**pp. 195-205**

- 15. Koffi Édouard KOUAMÉ :** L’aphérèse, la syncope et l’apocope dans la création linguistique des ivoiriens en français : à l’épreuve de l’intercompréhension?.....**pp. 206-216**
- 16. Kouamé Charles ANGAHI:** L’écrivain face au défi de la cohésion sociale et politique: regard croisé sur les cas espagnol (1939-1975) et ivoirien (1960-1993).....**pp. 217-231**
- 17. Magdalene MENSAH :** étude comparée et validité du genre : *Soundiata* et *Chaka* versus le récit *Nana yaa asantewaa*.....**pp.232-240**
- 18. Victor KPAN:** Las comunidades autónomas y la estabilidad económica de España: ¿hay que temer un brexit?.....**pp.241-258**
- 19. Zrampieu Josée Marie MEDY:** Le chômage juvénile : une étude comparée entre le cas espagnol et le cas ivoirien.....**pp. 259-272**

V. GÉOGRAPHIE

- 20. Issiaka OUEDRAOGO:** Des facteurs contextuels défavorables à l’apprentissage dans les cours du soir de Ouagadougou.....**pp.273-291**
- 21. Rachad Kolawolé Fomilayo Mandus ALI :** Diversités et usages des plantes médicinales utilisées dans le traitement de l’ictère dans la commune de Pobè.....**pp. 292-311**
- 22. Ténédjia SILUÉ:** Fabrication artisanale du savon “kabakrou” : source de revenu et de risques sanitaires chez les femmes de “derrière rails” à Abobo/Côte d’Ivoire.....**pp.312-328**

VI. LETTRES MODERNES

- 23. Degbeh ISSAN :** Pour une réhabilitation de la belle-mère marâtre des contes africains.....**pp.329-341**
- 24. Vincent NAINDOUBA et Serge Simplicie NSANA :** Esprit, Âme et texte dans *Sur le chemin des hommes* de Gil Galbrun-Chouteau.....**pp.342-354**

VII. LINGUISTIQUE

- 25. Akossiwa Elom SOGBALI :** Normes communicationnelles culturelles en Afrique : source de cohésion ou de conflits socio-culturels ?.....**pp .355-365**

VIII. PHILOSOPHIE

- 26. Francis Birame Daba SARR :** Les méthodes de l’initiation *Seereer* comme prospective pédagogique.....**pp.366-378**
- 27. Garba OUMAROU :** Art et réarmement moral de l’école en Afrique.....**pp.379-392**
- 28. Josué Yoroba GUÉBO et Yves Armand AKAFFOU :** À la croisée de la phénoménologie et de la poésie : penser le dépassement de la métaphysique.....**pp.393-409**

XI. PSYCHOLOGIE

- 29. Kouami ADANSIKOU, Ahouéfan Adokpo Amavi KPESSOU et Pagnamam POROMNA :** Sexualité et fantasme: cas des adolescents victimes de transmission materno-fœtale au vih/sida.....pp.410-424
- 30. Kossi Blewussi KOUNOU :** Acculturation alimentaire des étudiants étrangers en France.....pp.425-437
- 31. Lodegaèna Bassantéa KPASSAGOU :** Perception de la qualité des liens affectifs parentaux et motivation au traitement chez les adolescents consommateurs de substances psychoactives.....pp.438-450
- 32. Soumana AMADOU :** Troubles identificatoires et placement problématique chez les enfants institutionnalisés à Niamey.....pp.451-465

IX. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

- 33. Arnaud Ponagnoumikan Pognan KONE et Joël MAHAN :** Les évaluations : source de stress ou de motivation pour les élèves ? cas du lycée moderne de Port-Bouët.....pp.465-476

X. SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

- 34. Bienvenu BOUDIMBOU :** L'iconographie de la « migritude » et de « l'Ailleurs » dans la rumba congolaise : une lecture sémiologique de la pochette de disque.....pp.477-495

XII. SOCIOLOGIE

- 35. Auguste Marcelin Kouakou KANGA et Valentin Kouakou KRA :** Logiques paysannes dans la gestion participative du domaine forestier permanent de l'Etat: cas de la forêt classée de Bamoro (Côte d'Ivoire).....pp.496-511
- 36. Dabé Laurent OUREGA :** Les déterminants sociaux de la mobilisation sélective des migrants dans la gouvernance locale à Hiré (Côte d'Ivoire).....pp. 512-529
- 37. Fato Patrice KACOU :** Vieillesse des élites culturelles, une menace contre le patrimoine culturel immatériel présent en Côte d'Ivoire.....pp. 530-542
- 38. Ibrahima TRAORE, Adama DEMBELE et Balla DIARA :** Réinsertion et récidive des enfants mineurs au Mali : expérience des centres de Bollé.....pp. 543-556
- 39. Kabran Beya Brigitte ASSOUGBA et Aké Anicet Elvis AHOU:** Adopting agricultural innovation in rural Côte d'Ivoire: a practice with identity at stake in Anaguié.....pp.557-568
- 40. Patoin-Samba Juste Honoré OUEDRAOGO :** Des conflits sociopolitiques à l'épreuve de l'espace public de quatre organisations Burkinabè.....pp.569-584

L'APHÉRÈSE, LA SYNCOPE ET L'APOCOPE DANS LA CRÉATION LINGUISTIQUE DES IVOIRIENS EN FRANÇAIS : À L'ÉPREUVE DE L'INTERCOMPRÉHENSION ?

Koffi Édouard KOUAMÉ

**Université Alassane Ouattara
Doctorant**

**Département d'Espagnol
kauhameduardo9823@gmail.com**

Résumé

L'aphérèse, la syncope et l'apocope interviennent fréquemment chez les locuteurs francophones lorsque ceux-ci s'expriment à l'oral. L'analyse effectuée sur ce phénomène linguistique au cours de cette étude nous a permis de réaliser que : si d'une part, il existe des aphèreses, syncopes et apocopes communes aux ressortissants des pays francophones ; d'autre part, il y en a également qui émanent purement de la création linguistique ivoirienne et sont par conséquent propres aux ivoiriens. D'ailleurs, par occasion, ces derniers sont susceptibles de constituer une véritable entrave à l'intercompréhension entre les ivoiriens et les locuteurs francophones provenant des autres pays.

Mots-clés : aphérèse – syncope – apocope – intercompréhension

Aphesis, syncope and apocope in the linguistic creation of ivorians in french : at the test of inter-understanding ?

Abstract

Aphesis, syncope and apocope are frequently used by french speakers when speaking. The analysis of this linguistic phenomenon in this study has allowed us to realize that : if on the one hand there are apheresis, syncopes and apocopes common to nationals of francophone countries ; on the other hand, there are also some that emanate purely from Ivorian linguistic creation and are therefore unique to Ivorians. Moreover, on occasion, the latter are likely to constitute a real obstacle to inter-understanding between Ivorians and french speakers from other countries.

Keywords: apheresis – syncope – apocope – inter-understanding

El aféresis, el síncope y el apócope en la creación lingüística de los marfileños en francés: ¿a prueba de la intercomprensión?

Resumen

El aféresis, el síncope y el apócope se producen con frecuencia en los hablantes francófonos cuando éstos se expresan oralmente. El análisis realizado sobre este fenómeno lingüístico durante este estudio nos ha permitido darnos cuenta de que: si por una parte existen aféresis, syncopes y apócopies comunes a los nacionales de los países francófonos; Por otra parte, también hay algunos que emanan puramente de la creación lingüística marfileña y son, por lo tanto, propios de los marfileños. Por cierto, en ocasiones, estos últimos pueden constituir un verdadero obstáculo a la intercomprensión entre los marfileños y los hablantes francófonos procedentes de otros países.

Palabras clave: aféresis – síncope – apócope – intercomprensión

Introduction

Le français, langue officielle de la Côte d'Ivoire est constamment sous l'influence de divers phénomènes sociolinguistique. (K. K. Édouard, 2023, p. 216). À l'épreuve de ceux-ci, le français revêt un aspect modifié. Boukhateme, (2022, p. 172). À cet effet, même si dans ces débuts, plusieurs personnes ont pensé qu'il s'agissait « d'un véritable argot des jeunes car il ne semble pas exister de réelle solution de continuité des nouchis aux étudiants » (S. Lafage, 1991, p. 97) ; aujourd'hui, fort est de constater que le français ivoirien ¹persiste et séduit toutes les couches de la société ivoirienne.² De sorte, qu'à présent nous sommes convaincus qu'il ne s'agit pas « pour l'ivoirien francophone moyen, une permanente insécurité linguistique et le sentiment d'une frustration à satisfaire "correctement" les besoins communicationnels ». (S. Lafage, 1991, p.96). Mais plutôt, un sentiment de fierté dans la création linguistique, la revendication d'une identité culturelle clairement affichée et la reconnaissance d'un réel canal de communication. De fait, lorsque l'on y apporte un regard minutieux, il est clair que les créations linguistiques des ivoiriens ne sont pas le résultat d'une ignorance, ce n'est pas non plus une faille linguistique ou une difficulté dans l'expression des ivoiriens en langue française, au contraire elles sont susceptibles d'être corroborées par une explication scientifique ou rationnelle dans le domaine de la linguistique. Par exemple, Édouard (2023, p. 223) a décelé trois formes d'interférences sur le français en Côte d'Ivoire. Au nombre de celles-ci nous avons l'interférence phonétique, lexicale et grammaticale. Ce genre d'étude n'est pas un cas isolé. D'ailleurs, la présente analyse s'inscrit amplement dans cette mouvance.

Ici, trois phénomènes linguistiques requièrent notre attention. Il s'agit de l'aphérèse, la syncope et l'apocope. Toutes sont des procédés d'abrègement qui visent à extirper une partie d'un terme ou d'un groupe de mots. La partie retranchée peut concerner des phonèmes, lettres ou syllabes. En effet, « L'aphérèse, l'apocope et la syncope s'emploient dans la langue courante ou familière, ainsi que dans la langue littéraire, où elles permettent notamment de rendre plus fidèlement l'oral ou de respecter les contraintes de la versification ».³ Lors de ce processus, le retranchement du phonème, de la lettre ou syllabe peut intervenir en début du mot. L'on parle alors d'aphérèse. Par contre, si le retranchement intervient en milieu du mot, nous sommes en

¹ En référence à toutes les modifications subies par le français dans le parlé quotidien des ivoiriens.

² Ici nous faisons allusion aux classes d'âge, mais aussi et surtout au niveau des différentes fonctions et responsabilités.

³ Lecture électronique : <https://vitritelinguistique.oqjf.gouv.qc.ca/24081/la-redaction-et-la-communication/figures-de-style/figures-jouant-sur-la-forme-des-mots/lapherese-lapocope-et-la-syncope>, consulté le 10/06/24

présence de la syncope. Enfin, si l'élément supprimé se situe à la fin du mot, il s'agit là de l'apocope.

Par ailleurs, cette tendance à apporter des modifications au français n'est pas uniquement liée à la Côte d'Ivoire. Elle s'effectue dans la plupart des pays francophones selon différentes formes. Le problème que cela laisse entrevoir est le souci d'une intercompréhension dans le monde francophone. Autrement dit, même si par le biais de l'aphérèse, la syncope et l'apocope, les ivoiriens semblent se comprendre mutuellement et communiquer avec fluidité entre eux, ces phénomènes peuvent se relever être un véritable blocage lors de la communication avec des interlocuteurs francophones non ivoiriens.

Cette étude repose sur la supposition selon laquelle, la manifestation de l'aphérèse, la syncope et l'apocope dans l'expression orale des ivoiriens est susceptible d'entraver la compréhension du message que ceux-ci veulent véhiculer. Du problème susmentionné, soutenu par l'hypothèse clairement exprimée, notre objectif est d'œuvrer en faveur d'une communication fluide entre les différents interlocuteurs francophones.

Pour y parvenir, nous entendons décrire dans un premier temps la manifestation de l'aphérèse, la syncope et l'apocope dans le parlé des ivoiriens. Puis dans un second temps, à l'aide de données quantitatives, évaluer le degré des possibles entraves que ces phénomènes peuvent occasionner.

1. Méthodologie

Le point de départ du présent travail est la constatation d'un fait social. Il s'agit de la manière dont les ivoiriens s'expriment à l'oral en français en combinant les phénomènes de l'aphérèse, la syncope et l'apocope. L'analyse peut de ce fait être inscrite dans le cadre de la sociolinguistique.

Les données qui ont servi à l'étude proviennent d'un travail de terrain. Le séquençage de ces données s'inscrit dans la perspective de faciliter la compréhension de l'objet de notre analyse. À ce titre, d'une part nous présenterons la manifestation des phénomènes linguistiques étudiés à partir des éléments recueillis lors de nos investigations. D'autre part, à l'aide d'un questionnaire nous avons démontré certaines manifestations de l'aphérèse, la syncope et l'apocope à la compréhension des participants à l'enquête afin d'analyser quantitativement les difficultés d'incompréhension qui adviennent.

1.1. Manifestation de l'aphérèse, la syncope et l'apocope

À l'aide d'une grille d'observation et de collecte de données, nous avons recensé les mots et groupes de mots ci-dessous. Ils interviennent de façon récurrente lors de l'expression orale en français chez les francophones. Ici, un accent particulier est mis sur le cas ivoirien. Aussi, pour chaque mot ou groupe de mots sous l'influence de l'aphérèse, la syncope ou l'apocope, nous ferons une transcription phonétique conformément à la classification de l'API afin de faciliter leurs lectures et par là, leur compréhension.

1.1.1. L'aphérèse

- Suppression du T initial
 - Forme aphérèse : **T**onton → Bonjour *onton* (/ɔ̃tɔ̃/).
 - Forme correcte : **T**onton → Bonjour Tonton.
- Suppression du M initial
 - Forme aphérèse : **M**aman → Et ta *aman* (/amã/).
 - Forme correcte : **M**aman → Et ta maman ?
- Suppression du P initial
 - Forme aphérèse : **P**apa → Où est ton *apa* (/apa/) ?
 - Forme correcte : **P**apa → Où est ton papa ?
- Suppression du IL initial
 - Forme aphérèse : **Il** y a → y'a (/ja/)un souci**s**.
 - Forme correcte : **il** y a → il y a un souci**s**.
- Suppression du AUTO initial
 - Forme aphérèse : **auto**bus → voici l'arrêt du bus !
 - Forme correcte : **auto**bus → voici l'arrêt de l'autobus !
- Suppression du TÉLÉ initial
 - Forme aphérèse : **télé**commande → passe-moi la commande (/kɔ̃mãd/) !
 - Forme correcte : **télé**commande → passe-moi la télécommande !
- Suppression du J et V initial
 - Forme aphérèse : **Je** vais → y'*ai* (/jɛ/) venir.
 - Forme correcte : **je** vais → je vais venir.
- Suppression du V initial
 - Forme aphérèse : tu **vas** → tu as (/a/) comprendre !
 - Forme correcte : tu **vas** → tu vas comprendre !

1.1.2. La syncope

- Suppression du X et C intermédiaire
 - Forme aphérèse : Deux **x** cents → *Deu ent* (/dœã/) cinquante mille
 - Forme correcte : Deux **x** cents → Deux cent cinquante mille
- Suppression du TE intermédiaire
 - Forme syncope : Maint**en**ant → C'est *mainant* (/mẽnã/) qu'il arrive.
 - Forme correcte : Maint**en**ant → C'est maintenant qu'il arrive.
- Suppression du ME intermédiaire

- Forme syncope : Mouvement → il faut faire un *moument* (/mumã/) vers moi.
- Forme correcte : Mouvement → Il faut faire un mouvement vers moi.
- Suppression du AR intermédiaire
 - Forme syncope : l'argent → donnes mon *l'aent* (/laã/)
 - Forme correcte : l'argent → donnes mon argent !
- Suppression du QU'IL intermédiaire
 - Forme syncope : qu'est-ce-qu'il y a ? → Qu'est-ce y a (/kesia/) ?
 - Forme correcte : qu'est-ce-qu'il y a ?
- Suppression du NE intermédiaire
 - Forme syncope : je ne veux pas → je veux pas te donner !
 - Forme correcte : je ne veux pas → je ne veux pas te donner !
- Suppression de E intermédiaire
 - Forme syncope : seulement → elle pleure *seulment* (/sølmã/).
 - Forme correcte : seulement → elle pleure seulement.
- Suppression du E et du N' intermédiaire
 - Forme syncope : je n'ai pas → j'ai (/ʒɛ/) pas d'ami .
 - Forme correcte : je n'ai de → je n'ai pas d'ami.
- Suppression du E intermédiaire
 - Forme syncope : petit → mon *p'tit* (/pti/).
 - Forme correcte : petit → mon petit.

1.1.3. L'apocope

- Suppression du VISION final
 - Forme apocope : télé**vision** → je suis un programme à la télé (/tele/).
 - Forme correcte : télé**vision** → je suis un programme à la télévision
- Suppression du MÈRE/SŒUR final
 - Forme apocope : belle-**mère** / belle-**sœur** → ma belle (/bɛl/)
 - Forme correcte : ma belle-**mère** / ma belle-**sœur**
- Suppression du PÈRE/FRÈRE final
 - Forme apocope : beau-**père**/ beau-**frère** → mon beau (/bo/).
 - Forme correcte : mon beau-**père**/ beau-**frère**
- Suppression du LOGUE final
 - Forme apocope : gyné**cologue** → elle à un rendez-vous avec son *gynéco* (/ʒineko/)
 - Forme correcte : gyné**cologue** → elle a un rendez-vous avec son gynécologue.
- Suppression du GRAPHIE final
 - Forme apocope : photo**graphie** / radio**graphie** → montre-moi ta *photo* (/foto/). Il doit faire une *radio* (/Radio/)
 - Forme correcte : photo**graphie** / radio**graphie** → montre-moi ta photographie. / Il doit faire une radiographie.
- Suppression du TAXI final
 - Forme apocope : moto **taxi** → j'ai emprunté une *moto* (/moto/).
 - Forme correcte : moto **taxi** → j'ai emprunté un moto taxi

- Suppression du GRAMME final
 - Forme apocope : kilo**gramme** → Diallo, je veux un *kilo* (/kilo/) de riz.
 - Forme correcte : kilo**gramme** → Diallo, je veux un kilogramme de riz.
- Suppression du SOPHIE final
 - Forme apocope : philo**sophie** → j'ai cours de *philo* (/filo/) à 11h30.
 - Forme correcte : philo**sophie** → j'ai cours de philosophie à 11h30
- Suppression du ÉTATIQUE final
 - Forme apocope : mathé**matique** → Yao est excellent en *math* (/mat/).
 - Forme correcte : mathé**matique** → Yao est excellent en mathématique.
- Suppression du TION final
 - Forme apocope : promo**tion** → aujourd'hui nous sommes en *promo* (/pRomo/)
 - Forme correcte : promo**tion** → aujourd'hui nous sommes en promotion.
 - Forme apocope : bacc**auréat** → j'ai été admis au bac (/bak/)
 - Forme correcte : bacc**auréat** → j'ai été admis au baccalauréat.
- Suppression du LESCENT final
 - Forme apocope : ado**lescent** → je suis en ado (/ado/)
 - Forme correcte : ado**lescent** → je suis un adolescent.
- Suppression du ESSEUR final
 - Forme apocope : profes**seur** → voici mon prof (/pRɔf/). D'espagnol.
 - Forme correcte : profes**seur** → voici mon professeur d'espagnol.

1.1.4. Combinaison de l'aphérèse + l'apocope

- Suppression du IL initial et du T-IL final
 - Forme aphérèse + apocope : **Il** y a-t-il ? → *Y'a* (/ja/) quelqu'un ?
 - Forme correcte : **Il** y a-t-il ? → Il y a-t-il quelqu'un ?
- Suppression du T initial et du INE final
 - Forme aphérèse + apocope : **Tantine** → Bonsoir anti (/ãti/).
 - Forme correcte : **Tantine** → Bonsoir tantine

1.2. Analyse des données quantitatives

Tableau I : tableau récapitulatif des données quantitatives

		Valeur absolue
Vous êtes	Francophone	58 → 100%
	Non francophone	00 → 00%
TOTAL		58 → 100%
Vous êtes	Ivoirien (ne) s	08 → 13, 79%
	Non ivoirien (ne) s	50 → 86, 21%

TOTAL		58 → 100%	
		Je comprends	Je ne comprends pas
Parmi les mots, groupe de mots et phrases suivants, cochez ceux dont vous comprenez le sens	Onton (/ʒtɔ̃/)	03	55
	Y'ai (/jã/)	09	49
	Où est ta aman (/amã)?	33	25
	L'aent (/laã/)	14	44
	Mainant (/menã/)	16	42
	Qu'est-ce y a (/kɛsia) ?	45	13
	Télé (/tele/)	58	00
	J'ai deu ent (/dœã/) franc	08	50
	Voici mon beau (/bo/)	31	27
	Bonsoir anti (/ãti/)	02	56
TOTAL		37,76%	62,24%

(Source : travail de terrain, 2024)

2. Résultats

La première phase de notre analyse a décelé les différents mots et groupes de mots qui sont fréquemment impactés par l'aphérèse, la syncope et l'apocope. Ces mots et groupes de mots ont été recueillis après plusieurs observations dans le parlé des ivoiriens en français. Les instruments de collecte de données ont été des témoignages et des vidéos (clips, films, discours etc...). L'analyse a permis d'observer que :

Primo, avec l'aphérèse, la suppression concerne aussi bien des lettres initiales (exemple : J, V, T, P, M), des préfixes (exemple : télé, auto), que des pronoms personnels (exemple : JE, J', IL).

Deuxio, au niveau de la syncope. Elle concerne à la fois, des lettres intermédiaires (exemple : X, C, E), des syllabes intermédiaires (exemple : ME, VE, TE, MOU), des adverbes de négation (NE, N') et du pronom relatif « que » éliminé du pronom personnel « il ».

Tercio, pour ce qui est de l'apocope. Elle touche les suffixes (Exemple : VISION, TAXI) et les noms communs (MÈRE, PÈRE, FRÈRE, SŒUR).

La seconde phase de l'analyse est relative aux données quantitatives. Elle s'est tenue en vue de vérifier le degré de compréhension ou non des mots et groupes de mots qui font l'objet de l'aphérèse, la syncope et l'apocope. Elle a réuni 58 participants. Tous ces participants sont des francophones. Parmi eux, l'on dénombre 8 ivoiriens soit 13,79 % de l'effectif total et 50 non ivoiriens ce qui équivaut à 86,21 % des participants. L'on observe un énorme écart entre les deux types de participants. Cela a été fait sciemment car l'objectif de l'étude est de déceler le problème de communication ou intercompréhension entre les ressortissants des pays francophones lorsqu'il s'agit de s'exprimer en français. Par conséquent, une grande importance est accordée aux participants non nationaux.

À l'issue de l'enquête, nous nous apercevons que la majorité des participants ne comprennent pas la liste des mots et groupes de mots qui leur ont été présentés sous l'effet de l'aphérèse, la syncope et l'apocope. Leur nombre correspond à 62,24% de l'effectif général. À contrario, les autres 37,76% semblent bien comprendre le sens de ces mots.

L'analyse a su mettre en exergue plusieurs mots et groupes de mots qui sont sous l'impact de l'aphérèse, la syncope et l'apocope en Côte d'Ivoire. Ces derniers entravent très souvent l'intercompréhension avec les locuteurs non ivoiriens. Cela est le cas des mots tels que « *onton*, *anti* et *l'aent* ». Au cours de l'investigation, lorsque nous mentionnions ces mots, les participants qui les comprenaient étaient à majorité des ivoiriens.

Également, il y en a d'autres qui semblent être communs aux francophones de divers pays. En exemple, nous avons « *télé* et *beau* ». À l'évocation de ces mots, une majorité écrasante des participants (ivoiriens ou non) les comprenaient.

3. Discussion

Dans le langage oral des francophones ivoiriens, les phénomènes linguistiques tels que l'aphérèse, la syncope et l'apocope sont monnaie courante. Cela se manifeste par la suppression de lettres, syllabes, préfixes, suffixes etc., aussi bien des mots que des groupes de mots. Cela a tendance à entraver la fluidité de la communication entre les ivoiriens et les ressortissants des autres pays francophones. En effet :

Dans la plupart des nations d'Afrique issues de la colonisation française, depuis les indépendances, l'usage du français, à statut de langue officielle, d'abord à peu près limité à la minorité « éduquée », s'est étendu peu à peu à pratiquement toutes les couches de la population en engendrant de nombreuses variétés dont certaines peuvent remettre en cause l'intercompréhension non seulement avec les francophones de l'hexagone mais aussi avec les francophones des autres pays africains. (S. Lafage, 1998, p. 137).

Cette réalité a été observée à l'issue de l'analyse que nous venons d'effectuer au cours de cette étude. À l'origine de ce fait, il y a la création linguistique ivoirienne, notamment le nouchi qui dans sa formation syntaxique fait fréquemment mention de l'aphérèse, la syncope et l'apocope. (A. Blaise, 2008, p.145).

Aussi, étant donné que « le nouchi est un parler argotique utilisé par une frange très importante de la population ivoirienne et particulièrement par la jeunesse » (E. T. Williams Jacob, 2019, p. 5) ; ce type de français transformé par l'aphérèse, la syncope et l'apocope est profondément enraciné dans le paysage langagier ivoirien et fortement présent lors des situations communicatives en français. Ce qui sous-entend qu'à ce niveau, l'on doit œuvrer à ce que les messages véhiculés à travers ce type de français soient plus compréhensibles auprès des interlocuteurs francophones.

Parvenir à ce noble objectif, qui est de surmonter tous les défis linguistiques pour parvenir à garantir la fluidité de la communication ou l'intercompréhension dans le monde Francophone (T. H. Phan, 2010, p. 61) ; s'avère être une tâche complexe mais pas impossible. Car, l'analyse a également révélé que parmi ces mots, certains revêtent un caractère commun à tous les francophones peu importe leurs origines.

Subséquentement, deux étapes clés sont à franchir afin de parvenir à assurer aux locuteurs francophones d'origines diverses, une intercompréhension fluide.

En amont, il faut promouvoir les études comme celle-ci qui permettent d'expliquer du point de vue de la linguistique, les différentes modifications que peut subir le français en Côte d'Ivoire. Ces types de recherches permettent de mieux apprécier les différents phénomènes linguistiques que renferme la création linguistique ivoirienne.

Puis en aval, l'on doit saluer et encourager les différentes introductions de certains mots du nouchi dans le dictionnaire français.⁴ Cela ne doit surtout pas être perçu comme « une véritable actrice de transgression de la langue française, de tordre le cou à la langue française, de créer un désordre dans sa syntaxe, de favoriser la médiocrité dans le parler des jeunes écoliers, collégiens, lycéens et étudiants, etc. » (K. K. Séraphin, 2010, p. 105) ; mais plutôt tout doit être mis en œuvre pour que les différentes modifications subies par le français en Côte d'Ivoire puissent évoluer et se rapprocher davantage de la langue française. Car, que ce soit l'expression de l'aphérèse, la syncope et l'apocope ou du nouchi, « moins qu'un désordre, [cela] participe à l'enrichissement de la langue française » (K. K. Séraphin, 2010, p107).

⁴ Lecture électronique : « Côte d'Ivoire : deux nouveaux mots nouchi font leur entrée dans le dictionnaire français » <https://www.agencecofin.com/communication/2906-99260-cote-d-ivoire-deux-nouveaux-mots-nouchi-font-leur-entree-dans-le-dictionnaire-francais>, consulté le 10/07/24

D'ailleurs, il faut remarquer que ces modifications subies par la langue française sont souvent l'occasion d'incorporation et d'utilisation des langues Ivoiriennes, car par sa structure syntaxique, le nouchi est un véritable cocktail des langues européenne et africaines (K. K. Édouard, 2023, p. 223) ; surtout une adaptation du français aux réalités socioculturelles et linguistiques des ivoiriens.

Conclusion

Selon que cela soit à l'oral ou lors des télécommunications (SMS), cette analyse a permis de révéler l'existence d'une panoplie de mots et groupes de mots qui sont impactés par l'aphérèse, la syncope et l'apocope. Même si la plupart d'entre eux sont communs au monde de la francophonie, certains par contre sont spécifiques à la Côte d'Ivoire. D'ailleurs, ceux-ci sont effectivement susceptibles d'entraver l'intercompréhension entre les ivoiriens et les autres locuteurs francophones. Nonobstant, l'afflux des études portant sur la sociolinguistique ivoirienne notamment le nouchi, nourrit l'espoir d'apporter une explication linguistique à ces différents phénomènes en vue d'œuvrer pour une communication plus fluide entre les ivoiriens et le reste du monde.

Références bibliographiques

- AHUA Blaise Mouchi (2006). « La motivation dans les créations linguistiques en nouchi », le *Français en Afrique*, N°21, pp.143 -157
- AHUA Blaise Mouchi (2007). « Élaborer un code graphique pour le nouchi : une initiative précoce ? », le *Français en Afrique*, n°22, pp.183 -198
- AHUA Blaise Mouchi (2008). « Mots, phrases et syntaxes du nouchi », le *Français en Afrique*, n°23, pp. 136 – 150.
- EKOU Williams Jacob (2019). « Aspects sémantiques des hispanismes dans le nouchi de côte d'ivoire ». *Canadian Social Science* 15(1), pp. 1-7
- HASSIBA Boukhateme (2022). « Le français et la langue française : un système de diversité interlinguistique rapproché », *Revue Akofena*, n°006(3), pp. 171 – 178.
- KOUADIO N'guessan Jérémie (1990), « Le nouchi abidjanais, naissance d'un argot ou mode linguistique passagère ? », In *des langues et des villes*, pp. 373-383
- KOUADIO N'guessan Jérémie (1991). « Quelques traits morphosyntaxiques du français en Côte d'Ivoire », In *cahiers d'études et recherches francophones, Langues*, 4(2), pp. 301- 314
- KOUAKOU Konan Séraphin (2006). « Étude des ruptures syntaxiques et transgression de la norme dans l'œuvre d'AHMADOU Kourouma : le cas de Les soleils des indépendances et de Allah n'est pas obligé ». Thèse de doctorat soutenue le 7 octobre 2006 à l'Université de Cocody, 380 p ;

KOUAKOU Konan Séraphin (2010). « L'introduction de mots nouchi dans la langue française : création ou désordre ? », *Revue électronique internationale des sciences du langage surlangues*, n° 14, pp. 105-120

KOUAMÉ Koffi Édouard (2023). « L'interférence des langues maternelles sur les langues modernes : vers la baoulétisation du français en Côte d'Ivoire », *Revue Akounda*, n°1, pp. 215 – 235.

SUSANNE Lafage (1991). « L'argot des jeunes ivoiriens, marque d'appropriation du français », *Langue française*, n°90, pp. 95 – 105.

SUSANNE Lafage (1998). « Le français des rues », une variété avancée du français Abidjanais », *Faits de langues*, pp. 135-144, disponible en PDF via « « Le français des rues », une variété avancée du français Abidjanais – Persée » https://www.persee.fr/doc/flang_1244-5460_1998_num_6_11_1205 , consulté le 07/08/2024

TRANG Phan (2010). *Les défis de la diversité culturelle et linguistique en francophonie*, *Revue gé-économie*, 55(4), pp. 57-70, disponible en PDF via « Les défis de la diversité culturelle et linguistique en francophonie | Cairn. Info » <https://www.cairn.info/revue-geoeconomie-2010-4-page-57.htm> , consulté le 03/0524